

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVII

MONTRÉAL, VENDREDI 28 FÉVRIER, 1896

No 26

## Ça et là.

**A bas les falsificateurs** Il se produit contre les falsificateurs et leurs drogues, un mouvement de bon augure, qui ne peut que réjouir les consommateurs et les marchands qui font leur commerce honnêtement et consciencieusement.

Aujourd'hui, c'est un hôtelier qui pousse le cri de guerre contre les débitants de liqueurs droguées.

M. Jos. Riendeau—qui, ainsi qu'on se le rappelle, a mené avec ardeur, et non sans succès, la campagne contre la pêche du petit poisson—a de nouveau embouché la trompette et il pousse une charge à fond de train contre les hôteliers empoisonneurs.

Nous avons déjà, à différentes reprises, réclamé une inspection sérieuse des denrées alimentaires et des liquides et nous ne pouvons qu'applaudir à toutes les mesures qui auront pour objet de restreindre, et mieux d'abolir complètement, les manipulations auxquelles se sont livrés impunément jusqu'à ce jour les débitants de marchandises frelatées.

L'alcoolisme, est moins dû bien souvent à la quantité du liquide ingéré qu'à la mauvaise qualité des boissons. Certains hôteliers emploient des produits qu'ils ne connaissent nullement, soit pour donner le goût d'une liqueur quelconque à un alcool plus ou moins arrosé, soit pour lui donner la couleur requise. Du même tonneau sortent le cognac, le rye, le gin ; seule l'essence qu'ils y ont ajoutée, diffère. Ces essence ont, pour la plupart des propriétés fortement toxiques. A un alcool déjà plus ou moins offensif, ils ajoutent encore un poison.

C'est ce travail de laboratoire qu'il faut empêcher coûte que coûte chez les hôteliers peu scrupuleux ; ils feront un commerce moins lucratif mais la santé des consommateurs n'en souffrira pas.

M. Riendeau prétend que les hôteliers consciencieux contribueront sinon en totalité, du moins en

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.  
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2347. Boîte de Poste No 917  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2.00
Canada et États-Unis, un an	1.50
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.  
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

### LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

grande partie, à rétribuer les employés chargés de l'inspection des liquides. Rien n'empêche donc qu'on adopte sans retard les mesures nécessaires pour nous délivrer des empoisonneurs.

**L'École Neutre** Au moment même où les catholiques attendent, avec l'anxiété la plus grande, la fin de l'injustice commise envers leurs frères du Manitoba, un fait parvient à notre connaissance, fait que nous ne pouvons passer sous silence.

Les *High Schools* de Montréal, ont soin de se déclarer neutres en matière de religion et l'enseignement qu'on y donne des lettres et des sciences est généralement reconnu comme excellent.

Ces deux considérations font que les parents, des parents catholiques, se croient parfaitement justifiés d'envoyer leurs enfants à ces écoles où aucune religion n'est enseignée, ni décriée.

L'école neutre, comme nous l'appelons plus haut, n'est pas neutre ; malgré les programmes, malgré les recommandations des directeurs de ces écoles, il arrive forcément qu'un professeur sorte des règles établies pour l'enseignement.

Voici une des questions posées cette semaine dans une de nos *High Schools* :

*What are the causes of Britains growth and development ?*

La question en elle-même n'a rien qui puisse choquer des oreilles catholiques, mais il n'en est pas de

même de l'une des réponses données par le professeur en développant Son Sujet ; cette réponse la voici :  
" *The open bible and the protestant religion.* "

Quoiqu'on dise ou quoiqu'on fasse, il est impossible à un professeur d'éviter de parler religion dans son enseignement : en histoire, il lui faut citer les guerres de religion ; en géographie, à moins de n'apprendre que les noms des contrées et des villes, il est contraint de revenir à l'histoire ; toujours et partout la religion, les religions, ont joué un rôle immense et ce rôle ne peut être laissé de côté,

Un professeur, par cela même qu'il est professeur, est un apôtre, et il exercera toujours son apostolat dans le sens de ses convictions religieuses.

Ses convictions, petit à petit, tout doucement, sans même s'en apercevoir, il les fera pénétrer dans l'âme de l'enfant où elles germeront. Voilà l'école neutre.

## L'EXPOSITION

Les journaux de Québec demandent à l'unisson une exposition provinciale.

Montréal, disent-ils, a eu la sienne, l'an dernier, c'est notre tour maintenant.

Ce n'est que justice.

D'ailleurs, une exposition annuelle, à Montréal, n'a pas sa raison d'être : dans le cours d'une année, ou plutôt d'une année à l'autre, il n'y a pas beaucoup de temps pour faire neuf et bien ; des expositions trop souvent répétées lassent le public et finissent par être d'une monotonie fastidieuse.

Nous l'avons bien vu ici l'année dernière, où il n'y avait que du vieux, du déjà vu et revu, sans augmentation ni correction.

Les expositions n'ont leur utilité que pour les services qu'elles peuvent rendre ; nous nous demandons encore aujourd'hui à qui et à quoi celle de 1895 a pu être utile.

Elle a attiré de la campagne quelques milliers de cultivateurs qui